

EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P. O. Box 775
Eugene - OREGON
U. S. A.

Case postale 2 701
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Février 1980

Chers Frères et Amis,

Salutations et respect à vous tous. Le temps passe avec une rapidité vertigineuse, et voilà déjà mon tour d'écrire la lettre mensuelle.

Les nouvelles que nous entendons jour après jour concernant la situation dans ce monde sont, le moins que l'on en puisse dire, des plus décourageantes. Franchement, rien de bon ne nous est annoncé pour l'immédiat. De partout nous entendons des nouvelles inquiétantes, et la peur semble saisir tous les coeurs.

Et pourtant, combien nous sommes encore privilégiés! Sur le plan physique, nous avons la bénédiction d'avoir un logement, l'habillement et la nourriture de chaque jour. Je sais que pour beaucoup c'est là quelque chose qui va de soi. Cela est tellement normal que nombreux sont ceux qui sans scrupule jettent à la poubelle le pain devenu un peu rassis.

Nous savons, par les actualités dans la presse ou à la télévision, qu'à quelques heures d'avion il y a des millions de gens qui n'ont pas de logement, qui sont vêtus de haillons comme habits et qui n'ont pas de nourriture. "Mais après tout, disons-nous, ce sont des gens d'une autre couleur; ce sont des gens qui ne sont pas de la même race que nous et dont les conceptions de vie sont différentes. Et ce serait être fou que de penser qu'une telle situation pourrait nous arriver."

Et pourtant, dans cette société bien nourrie, où les moeurs deviennent de plus en plus corrompues, où l'enseigne-

ment de nos enfants à l'école se tourne de plus en plus vers le paganisme, où la publicité pour vanter ce que l'on veut vendre est de plus en plus mensongère, où la haine et la rébellion se manifestent de plus en plus, certaines restrictions, signes précurseurs de jours sombres, commencent à être imposées.

Maintenant, quels vont être notre attitude et notre comportement? Car il se peut qu'à notre tour nous ayons à supporter certaines restrictions et à affronter certaines difficultés. L'apôtre Paul lui-même dit qu'il a souffert de la faim, de la nudité, étant maltraité, etc. (I Cor. 4:11).

Nous avons été choisis et appelés par Dieu Tout-Puisant à connaître les principes mêmes qui vont apporter la paix et les bénédictions aux nations déshéritées et agonisantes de ce monde. Nous savons que nous avons été appelés et que la Vérité nous a été donnée. Nous savons que Dieu ne ment pas et qu'Il ne change pas, mais qu'Il nous teste et nous épure au travers de certaines épreuves. Et pourtant, bien que nous sachions ces choses, je suis étonné de voir combien notre caractère s'irrite rapidement, combien nous sommes vite démoralisés, découragés et soucieux au travers des petites difficultés que nous rencontrons dans cette vie. En d'autres mots, nous trouvons parfois notre croix trop lourde à porter et nous murmurons. Aurions-nous accepté à la légère la déclaration que Jésus-Christ fit à ceux qui veulent Le suivre? "... Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive" (Matt. 16:24). Donc Christ nous avertit que ce n'est pas sans difficultés ni sans épreuves que nous pourrions terminer notre parcours avec Lui.

Mais quelle assurance pouvons-nous avoir que nous pourrions continuer notre marche dans ce monde malade et finalement atteindre le but? Dans Psaume 91:14-16, nous lisons des promesses qui sont des plus encourageantes:

Puisqu'il m'aime, je le délivrerai;
Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.
Il m'invoquera, et je lui répondrai;
Je serai avec lui dans la détresse,
Je le délivrerai et je le glorifierai.
Je le rassasierai de longs jours,
Et je lui ferai voir mon salut.

Aux versets 3 à 7, nous voyons de quelles situations il peut s'agir: des circonstances des plus pénibles, des plus dangereuses. Mais Dieu dit: "... je le délivrerai; je le protégerai... je lui répondrai..." Et pour nous montrer jusqu'à quel point nous pouvons compter sur Lui, Il va même jusqu'à nous donner un exemple: "Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint" (verset 7).

Donc, quelque rocailleux que soit le chemin que nous ayons à parcourir à un moment ou à un autre de notre vie, quelque déprimantes que soient les difficultés ou les circonstances, Dieu S'est formellement engagé, par Sa Parole, à nous protéger, à nous délivrer et même à être avec nous dans la détresse. Mais, frères, remarquez que tout cela est conditionnel: "Puisqu'il m'aime..." Il ne dit pas: "Puisque tu t'aigris ou puisque tu te décourages ou puisque tu murmures." Frères, c'est ce que plusieurs d'entre nous ont fait durant le passé; et je crains qu'il reste dans les recoins de notre propre esprit et de notre propre coeur des traces de ces tendances qui sont tout à fait opposées à ce que Dieu attend de nous. Les circonstances que nous avons vécues dans l'Eglise Universelle de Dieu nous ont révélé une chose primordiale: la fragilité de notre amour pour Dieu. Il nous avait donné la perle de grand prix et ensuite le test est venu. Dieu allait voir si nous allions maintenir intacte cette perle, car c'est par une telle ténacité que nous prouvons à Dieu que nous L'aimons de toute notre force, de tout notre coeur, de toute notre âme et de toute

notre pensée. Quel échec! Nous avons vécu, pendant un certain laps de temps, en ne remplissant pas la condition essentielle que Dieu définit ici: "Puisqu'il m'aime..."

Rendons grâces à Dieu qui nous a aimés plus que nous L'avons aimé. Oui, une fois de plus, Il nous a aimés le premier en nous retirant de l'égarement, du mépris et de la haine qui se manifestaient dans nos vies. Dieu nous a remis sur le bon chemin. Mais l'ordre du Christ subsiste toujours: nous devons porter notre croix, et la porter en manifestant de l'amour à Dieu.

Comment Dieu va-t-Il déterminer si nous L'aimons ou si nous ne L'aimons pas? Jésus-Christ Lui-même nous donne la réponse: "Si vous m'aimez, gardez mes commandements" (Jean 14:15). Autrement dit, nous devons vivre des Commandements, en réglant notre vie journalière sur cette voie. "Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui" (verset 21). Donc, le mode de vie de Dieu nous a été donné, nous l'avons accepté; désormais il incombe à chacun de nous de garder cette voie, ce qui va être la preuve de notre amour pour Dieu. Dans sa première épître, au chapitre 2, versets 4 et 5, Jean écrit sous l'inspiration divine: "Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui: par là nous savons que nous sommes en lui." Aux versets 20 et 21 du chapitre 4, Jean nous montre que si nous manquons de respect ou manifestons un peu d'animosité envers un frère, tout en pensant que nous aimons Dieu, nous nous trompons nous-mêmes: "Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère."

Il n'y a rien de nouveau dans tout ce qui a été dit jusqu'à maintenant. Je sais que vous tous connaissez ces passages sur le bout du doigt. Mais connaître un principe est une chose, et le vivre est une autre chose. Nous avons tous le désir de connaître toujours davantage; mais les expériences, les circonstances que nous traversons tout au long de l'année nous révèlent si nous sommes vraiment capables de VIVRE ces principes, afin qu'au jour de la détresse Dieu puisse dire de nous: "Puisqu'il m'aime, je le délivrerai..." Frères, ne cherchons pas à être trop vite satisfaits de nous-mêmes en nous disant: "Ça ne va pas trop mal." Sommes-nous vraiment capables d'aimer un frère qui nous a offensés? A un frère qui nous trahirait serions-nous capables de répéter avec sincérité les paroles de Jésus-Christ? "Mon ami!" répondit-Il à Judas. Notre Bible nous dit que nous devons marcher comme Christ a marché. Nous devons donc aimer comme Christ a aimé.

Pouvons-nous aimer Dieu lorsque nous sommes éprouvés, ou dans la détresse? Sommes-nous capables d'affronter l'épreuve en manifestant les mêmes sentiments que par exemple ceux que Job a manifestés lorsqu'il a perdu tous ses biens même ses enfants? Job "... se prosterna, et dit: Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu" (Job 1:20-22). Et pour Job le test n'était pas encore terminé. Son corps tout entier dut subir les douleurs atroces d'un ulcère. Mais la Bible nous rapporte que "... En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres" (Job 2:10). Job est l'exemple d'un homme qui a aimé Dieu. Et Dieu pouvait dire de lui: "Puisqu'il m'aime, je le délivrerai..." Du reste nous voyons à la fin de ce livre que Job reçut de l'Eternel plus de bénédictions qu'il en avait jamais reçu.

Frères, posons-nous la question: Comment aimons-nous

Dieu? Avons-nous cette capacité de dire merci lorsque nous sommes éprouvés? Ou murmurons-nous et péchons-nous par nos lèvres? Lorsque nous devons nous rendre dans un endroit choisi par Dieu pour sanctifier Ses jours saints, sommes-nous en mesure d'accueillir la nouvelle avec joie et reconnaissance, ou manifestons-nous du mécontentement, de l'insatisfaction? Sommes-nous capables d'accueillir un ordre de Dieu et de l'exécuter sans murmurer? Si oui, c'est là une des preuves que nous aimons Dieu.

Lorsque Dieu ordonna à Abram de quitter son pays, sa patrie et la maison de son père, "Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit..." (Gen. 12:4). Lorsque Dieu le mit à l'épreuve en lui donnant l'ordre d'offrir en holocauste son fils unique, nous ne voyons pas qu'il y eut grande discussion. Non! "Abraham se leva de bon matin ... et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit..." (Gen. 22:3). Abraham aimait Dieu, c'est pourquoi il est écrit dans Jacques 2:23: "Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu."

Avons-nous cette capacité d'obéir sans murmurer? Lorsque nous devons traverser certaines circonstances plus ou moins pénibles, pouvons-nous les traverser en manifestant de la patience, sans murmurer, sachant que "... toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu..." (Rom. 8:28)?

Frères, tel que je le disais au début de cette lettre, de partout nous entendons des nouvelles inquiétantes, et la peur semble saisir tous les coeurs. Pour beaucoup, leur seul espoir, c'est le métal jaune; l'or est hors de prix; les gens se l'arrachent, car ils pensent qu'avec ce métal ils vont pouvoir subsister.

Mais nous, qui avons été appelés? Avons-nous peur de

l'avenir? Avons-nous peur de rencontrer des ronces sur notre route, et de nous y blesser? Trouvons-nous la charge de notre croix trop pesante? Pensons-nous, lorsque nous sommes éprouvés, que la mort nous serait plus clémente? Notre coeur est-il dans la peine et dans l'affliction?

Frères, Jésus-Christ a pour nous souffert le martyre le plus cruel. Il mourut cloué au poteau pour payer notre rançon. Donc en avant et courage; ne nous laissons pas d'aimer Dieu; soyons fidèles et loyaux à Son mode de vie en toute circonstance. Dieu reste fidèle! Il sait quelle est notre force et Il dirige nos pas. Le jour approche où le Seigneur va créer toutes choses nouvelles. Attendons patiemment, aimons Dieu et ne murmurons pas. Dieu veut savoir si nous L'aimons. Et lorsque nous le Lui aurons prouvé, Il dira:

Puisqu'il m'aime, je le délivrerai;
Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.
Il m'invoquera, et je lui répondrai;
Je serai avec lui dans la détresse,
Je le délivrerai et je le glorifierai.
Je le rassasierai de longs jours,
Et je lui ferai voir mon salut.

Voir le salut de Dieu! Vivre dans la Nouvelle Jérusalem, la cité de Dieu, d'où larmes et souffrances, haine et mépris, peines, maux et tourments seront bannis à jamais. Si nous ne négligeons pas d'aimer Dieu de tout notre coeur, de toute notre âme et de toutes nos pensées, nous n'avons pas à avoir peur de l'avenir. Dieu nous réserve un avenir de gloire et de magnificence où nous vivrons pour toujours dans la joie et la paix. Encore une fois, attendons patiemment et ne murmurons pas. Soyons tout simplement obéissants et prions les uns pour les autres sans nous relâcher.

Avec toute mon affection,


Jean Aviolat